vinetur

Un rapport italien détaille le contrôle des plants de vigne certifiés avant leur arrivée au vignoble

Des contrôles en pépinière vérifient l'identité des plants de vigne, testent les virus et documentent l'origine du matériel avant des investissements viticoles de long terme.

mercredi 30 septembre 2026



Le groupe italien du secteur vitivinicole Unione Italiana Vini a indiqué que la qualité d'un vignoble se joue avant même la plantation de la première vigne, lorsque les producteurs choisissent le matériel de multiplication utilisé pour mettre en place de nouveaux rangs. Dans un rapport publié par Il Corriere Vinicolo, des spécialistes du Centro Attività Vivaistiche ont décrit comment le système italien de certification des pépinières contrôle les plants de vigne pour en vérifier l'identité variétale, l'état sanitaire et la traçabilité avant leur arrivée au champ.

L'article, publié le 29 septembre, explique que la certification est une étape centrale de la chaîne d'approvisionnement du raisin, car elle intervient après la multiplication des vignes et vérifie, selon des règles liées à chaque catégorie de matériel, les caractéristiques des plants destinés aux viticulteurs. L'accent est mis sur les

barbatelles, ces jeunes plants greffés qui sont plantés pour créer des vignobles productifs appelés à rester en service pendant de nombreuses années.

Selon la contribution, le système commence par la conformité génétique et variétale. En Italie, l'inscription des cépages et clones de vigne au registre national des variétés de vigne exige la preuve qu'ils sont distincts, homogènes et stables. Dans les parcelles de pieds mères, des contrôles ampelographiques sont utilisés pour confirmer que les plants correspondent à la variété déclarée. En cas de doute, ces observations de terrain peuvent être étayées par une analyse ADN.

La dimension phytosanitaire de la certification est tout aussi importante, écrivent les auteurs. Des inspections officielles et des analyses de laboratoire servent à détecter certains virus de la vigne, avec des fréquences de test différentes selon le stade de multiplication. Le rapport précise que ces contrôles sont conçus pour suivre l'état sanitaire tout au long de la filière pépinière et pas seulement au stade final de plantation.

L'article décrit également le cadre juridique et les principales catégories de matériel de vigne utilisées en Italie : initial, base, certifié et standard. Le matériel certifié provient d'une filière de production contrôlée et sert à établir des vignobles commerciaux. Le matériel standard est lui aussi soumis aux contrôles requis et peut répondre aux besoins des variétés pour lesquelles aucun clone inscrit n'est disponible.

La contribution accorde une attention particulière aux maladies virales pouvant être transmises par le matériel de multiplication et aux pathogènes qui exigent une surveillance continue. Parmi les menaces citées figurent le virus du Pinot gris de la vigne et le virus associé à la maladie de la tache rouge. Les auteurs soulignent que la prévention est essentielle, car les maladies virales de la vigne ne peuvent pas être guéries une fois que des plants infectés se trouvent au vignoble.

Ce point a des implications pratiques au-delà des pépinières. Pour les producteurs de vin, et potentiellement pour d'autres segments du secteur des boissons liés à l'approvisionnement en raisin, l'utilisation de matériel de plantation certifié peut réduire le risque de pertes causées par des vignes infectées, diminuer la probabilité de replantations coûteuses et contribuer à stabiliser dans le temps la production issue de

nouveaux investissements dans le vignoble. Ces effets dépendent de nombreux facteurs au vignoble, mais l'état sanitaire des jeunes plants est l'une des premières variables que les viticulteurs peuvent maîtriser.

Le rapport a été rédigé par Stefano Salute, Marco Cardoni, Silvia Loreti, Elena Tura, Marco Pancaldi et Rino Credi, du Centro Attività Vivaistiche. Il a été publié dans le numéro 30/2026 de Il Corriere Vinicolo, la branche éditoriale liée à Unione Italiana Vini, et présenté comme une synthèse de la manière dont le matériel de vigne certifié est évalué avant la plantation.

La source souligne que la traçabilité fait partie de la valeur de la certification. Parce que les vignobles sont des investissements agricoles de long terme, les informations sur l'origine et l'état du matériel végétal peuvent influencer non seulement la planification agronomique, mais aussi les décisions financières des viticulteurs et des caves. Un vignoble planté avec du matériel qui s'avère ensuite incorrect ou infecté peut connaître des années de performance réduite avant que les problèmes ne deviennent pleinement visibles.

En prévoyant des contrôles à plus d'un stade du processus de multiplication, le cadre de certification vise à traiter les risques en amont. L'article indique que la correspondance variétale n'est pas considérée comme une simple question d'étiquette, mais comme une exigence technique vérifiée par observation sur le terrain et, si nécessaire, par des outils moléculaires. Sur le plan sanitaire, les inspections officielles et les tests de laboratoire visent à identifier les infections avant que les vignes ne soient diffusées à grande échelle.

La publication ne présente pas la certification comme une garantie contre tous les problèmes futurs du vignoble. Elle la décrit plutôt comme un système de contrôle structuré qui favorise de meilleures décisions de plantation en confirmant l'identité, en surveillant les conditions sanitaires et en documentant la chaîne de production. Dans le cas des virus qui se propagent par le matériel végétal et ne peuvent pas être guéris par la suite, ce contrôle précoce est présenté comme décisif avant que les jeunes plants ne quittent la pépinière pour rejoindre les vignobles commerciaux.